

José HUBERT

Rêves d'adolescent...

Partager un moment de temps suspendu dans le rapport à l'évolution actuelle du monde, entre perceptions, sensations, émotions, expressions, représentations.



« Bienveillance », laque et acrylique sur toile, 100 cm x 70.

Avril, mai, 2023.

Galerie Espace MH 75

349 rue Brigade Piron – 6061 Montignies-sur-Sambre

Avec le soutien de l'ASBL La Joncquièrre

Les peintures de l'ex-kinésithérapeute, sophrologue, thérapeute, préparateur mental.

De la peinture et du sport à la kinésithérapie,
un voyage ;

de la kinésithérapie respiratoire, mécanique à la sophrothérapie,
le passage d'un versant à l'autre de la pensée vers l'intime essentiel,
une recherche ;

d'un retour aux sources vers les arts plastiques et les rêves de
l'adolescence,
un engagement ;

de la planification de la retraite en n'oubliant pas la riche histoire singulière
du passé,
une confirmation en toute confiance.

En paraphrasant Jacques Brel : « **Réussir sa vie, c'est ne pas « lâcher » un
ou plusieurs de ses rêves d'adolescent** ».

José HUBERT est né en 1951 dans une clairière du lieux dit *La Prise* dans le village frontière de Le Brûly (Couvin).

A l'Ecole Moyenne de Couvin, élève consciencieux, il a été initié au dessin et à la peinture à la gouache. Son professeur lui avait conseillé de « faire » l'Académie des beaux-arts de Mons, invitation refusée par son père, ouvrier bucheron : « Mais mon gamin, c'est gens-là, ils deviennent riches quand ils sont morts ».

S'en suivit des études à l'Ecole Normale de Couvin : les mathématiques remplaçant le cours de dessin avec comme résultat une certaine frustration refoulée à cause de la comparaison avec ce qui était proposé dans d'autres classes au niveau artistique et préparant au métier d'instituteur.

Devenir instituteur selon le désir de son père : non ! Ce fut la kinésithérapie, un graduat à Charleroi, une licence, un doctorat à Bruxelles, puis l'ouverture à la sophrologie, l'hypnose, la thérapie, la préparation mentale des sportifs (Sporting de Charleroi, Standard de Liège...). Une belle aventure : du mécanique au psychologique et au mental avec en arrière-fond l'aspect magique, enthousiasmant, de la vie et l'approche possible – rêvée – de sa dimension spirituelle.

Un fils artiste, Marc, qui réanime le rêve du père dans le domaine artistique. Puis un projet fou : une galerie d'art « au bout du monde » en pleine campagne à Vaucelles (*non... pas à Bruxelles, à Vaucelles à la frontière – Doische, Hierges, Vireux, Givet, la pointe des Ardennes Françaises*).

La retraite : enfin prendre le temps : persister, continuer à assumer ses rêves d'adolescent ; soit les réaliser, soit les sublimer, les projeter dans une expérience de vie proche de celle attendue initialement.

Œuvres de jeunesse

Nostalgie à propos du passé ? Pas du tout.
Au contraire : acceptation et réjouissance.



Dessin à la gouache sur papier, photo issue d'une vidéo.



Dessin à la gouache sur papier.

Figuration

Voir grâce au même œil. Quoique ?

La singularité de la représentation est d'abord dans le regard...



Laque et acrylique sur toile, 60 cm x 80.

Mais après quoi court-il ?

Courir après son ombre ou
se « vivre vivant » grâce à l'activité physique.



Impression giclée, laque, acrylique sur papier, 40 cm x 50.

Oser le dévoilement !



« Ceci n'est pas un 69 », acrylique sur toile 40 cm x 40.